

INFORMATION COMPTABLE ET FINANCIERE, ET FINANCEMENT DES OSBL EN AFRIQUE : LE CAS DU GBU CAMEROUNAIS

Jonas TCHAPNGA

Doctorant en sciences de gestion
FSEG, Université de Dschang, Cameroun
Courriel : jo_tchapnga@yahoo.fr
Tel : 00237 677 60 08 48

Résumé

L'objectif de cet article est de démontrer que la collecte et la diffusion d'une information comptable et financière (ICF) de qualité, a un impact plus important sur les fonds collectés, que la mobilisation pour la collecte de fonds dans les mouvements nationaux (MN) des groupes bibliques universitaires de l'Afrique francophone (GBUAF).

Selon les investigations et l'analyse de contenu des rapports dans le Groupe camerounais, lorsque le nombre de fiches d'ICF collectées s'accroît de 1, le montant de l'accroissement des fonds versés est de 2,2.

Mots clés : Information comptable et financière (ICF) – Organisation sans but lucratif (OSBL) - Collecte de l'ICF - Collecte de fonds – Mouvements Nationaux (MN) – Groupe biblique universitaire (GBU)

Abstract

The objective of this communication is to demonstrate that the collection and diffusion of the accounting and financial information, has a more important impact on the collected funds, than the mobilization for the fund raising in the national movements (NM) of the university biblical groups of French-speaking Africa (UBGSA).

According to the investigations and the analysis of contents of the reports, in the Cameroonian group, when the number of index forms of collected AFI increases by 100 %, the amount of increases payments of fund is more than 200 %.

Keywords: accounting and financial Information (AFI) - Collection of the AFI – National Movements (NM) - university biblical Group (UBG).

Synthèse de la communication

PROBLEMATIQUE, OBJECTIF ET REVUE DE LA LITTERATURE

Plusieurs études¹ montrent que les performances des organisations et notamment des entreprises en Afrique restent toujours faibles, malgré l'évolution technologique de la rationalité du management. Des approches² de solution sont proposées. Toutefois, un certain nombre de travaux³ semble démontrer que la qualité de l'information de gestion, notamment l'information comptable et financière (ICF), produite et utilisée dans les prises de décision de gestion des organisations en général, et celles d'Afrique en particulier est à l'origine de cette faible performance. Pour cette étude, nous nous situons dans le cadre des OSBL africaines, et, le cas spécifique des Groupes Bibliques Universitaires (GBU)⁴. Sur la base d'une analyse exploratoire des mouvements nationaux (MN) africains, nous pouvons noter que la négligence des dispositifs d'accountability⁵ liée à la collecte et la diffusion de l'ICF, met en exergue deux enjeux essentiels. D'une part, d'importants manques⁶ à gagner sur les contributions financières des membres, et d'autre part la dégradation de l'observance de l'éthique biblique⁷ dans la gestion des finances du ministère⁸.

En effet, la structure des MN des GBU en Afrique comprend trois stades : la base regroupe plusieurs cellules⁹; au niveau des localités¹⁰ on a les bureaux¹¹ locaux des sections; et le sommet comprend le secrétariat national (SN) et le conseil d'administration (CA). Au Cameroun¹², dans chaque congrès triennal depuis plusieurs décennies, le rapport financier que présente le trésorier national, correspond à moins de 40% de la contribution réelle de tous les membres de l'organisation. Or, Malgré les efforts des membres, les dirigeants estiment très souvent que les membres ne contribuent pas assez. Ceci est dû au fait que le budget global, qui devrait être un budget intégré, ne prend pas en compte le budget des différentes localités

¹ Notamment : Institut de l'entreprise (Centre Nord-Sud), **Bilan et perspectives de l'industrie africaine**, Paris, la documentation Française, 1985, chap. 3-5 ; ONUDI : Le développement industriel dans le monde ; 1992, 1994, 1996 ; rapport thématique (2009) de l'institut national de la statistique (INS) sur l'état de l'industrie camerounaise (Partie II

² Nous pouvons citer les travaux de : Baidari (2005) ; Bigou-Lare (2001 et 2011) ; Ndzogoue (1993) ; Hernandez (1994) ; Etounga manguélé (1990).

³ Notamment : **Fallery** (1983a) qui estime que les outils de gestion des PME sont embryonnaires; **Mintzbert** (1990) qui pense que les dirigeants des PME se contentent plus de leur jugement personnel et intuition pour prendre les décisions de gestion; **Dupuy** (1987) voit le fait de négliger les informations de gestion et plus particulièrement l'information comptable et financière (ICF), comme outil de gestion ; **Hernandez** (1994) estime que dans les entreprises africaines, l'information verbale prend le pas sur l'information formelle lors des décisions de gestion.

⁴ Cette organisation, qui est présente en milieu universitaire dans plusieurs pays dans le monde, a pour objectif d'équiper l'étudiant des principes liés à l'éthique chrétienne, pour l'aider à être transformé pour la vie en société. Conscients qu'une forte croissance exige des fondations solides, le GBU s'emploie à identifier dans la bible et à promouvoir, l'excellence ainsi que les meilleures pratiques dans cinq domaines principaux : Gouvernance, Développement organisationnel, Partenariats mondiaux, Ressources humaines et soins pastoraux, Recherche et innovation.

⁵ Le concept d'accountability, selon McKernan et Kosmala (2004) peut être défini comme une capacité (ability) à rendre des comptes (account) sur le caractère juste de sa conduite.

⁶ Il s'agit ici du fait que les objectifs atteints par les contributions des membres, sont très en deca du niveau des contributions réelles (moins de 50%, selon les rapports annuels).

⁷ Une organisation qui a pour fondement la bible, devrait assoir sa gestion sur les principes d'intégrité prônés par ce référentiel (discipline, transparence, honnêteté, fidélité, justice, etc.).

⁸ Ce concept fait allusion au domaine spécifique d'activité dans lequel l'organisation se déploie.

⁹ Une cellule est constituée d'un petit groupe de dix personnes en moyen, ayant comme principale activité l'étude biblique et le partage de l'impact de cette étude dans la vie de ses membres.

¹⁰ Une localité des GBU est comprise comme une ville ou une zone territoriale investie par les activités d'un MN. Chaque localité peut regrouper trois sections : la section des élèves, la section des étudiants et la section des amis.

¹¹ La localité de Douala par exemple regroupe les trois bureaux locaux (celui des étudiants, celui des élèves, celui des amis).

¹² Notons que le mouvement national camerounais est l'un des plus complets et mieux structurés de l'Afrique francophone. Il regroupe les trois sections du GBU, ce qui n'est pas le cas dans plusieurs pays.

couvertes par les activités de l'association. De plus, la gestion financière des localités (soit environ 60% des contributions effectives des membres) n'est pas maîtrisée au niveau du secrétariat national (SN). Dans la réalité, les dépenses de fonctionnement de chaque cellule ne sont pas du tout communiquées au bureau local. Les dépenses de fonctionnement de chaque bureau local ne sont pas du tout communiquées au SN. Le compte rendu de réalisation de certaines activités¹³ d'envergures locales, régionales ou nationales est rarement communiqué au SN. Ce qui biaise nécessairement l'agrégation des données comptables et financières sur le plan national (ou global). Ce phénomène décourage les contributions des membres, affaiblit la collecte des fonds et a un impact significatif sur la performance globale de l'organisation. Certes, pour prendre de bonnes décisions de management et améliorer la performance de l'organisation, tout dirigeant aimerait avoir une bonne lisibilité de ses activités. Ceci suppose la mise en place d'un système efficace de collecte, de traitement et d'interprétation des informations de gestion (IG), au rang desquelles figure en bonne place l'ICF. Malheureusement, nombreux sont les promoteurs et dirigeants des organisations qui accordent très peu d'intérêt à la production et à l'utilisation d'une ICF de qualité pour la prise de décision de gestion. Probablement, parce qu'ils n'arrivent pas à appréhender la réalité de l'impact d'une ICF de bonne qualité pour l'efficacité du système de gestion de leur organisation. Ainsi, la principale question à laquelle nous allons tenter de répondre dans cette communication est celle de savoir en quoi la gestion de l'ICF peut-elle influencer la performance des mouvements nationaux (MN) des GBU de l'Afrique francophone ? En termes simples et pour le cas spécifique du Cameroun, ***quel est l'impact de la collecte et la diffusion d'une ICF de qualité sur le financement du GBU camerounais ?***

L'objectif de ce travail est de démontrer que la collecte, le traitement, l'analyse et la diffusion des données comptables et financières de bonne qualité influencent d'une part la collecte des fonds et d'autre part la performance globale des MN des GBU dans leur mission et vision.

ELEMENTS DE METHODOLOGIE

Dans le cadre de cette recherche, nous avons comme population cible l'ensemble des localités investies, des mouvements nationaux (MN) des groupes bibliques universitaires de l'Afrique francophone (GBUAF)¹⁴. Nous avons retenu une définition synthétique de « localité » qui permettra de délimiter le champ de notre étude. Ainsi, nous entendrons par localité les différents centres de concentration des cellules d'étude biblique (CEB). Chaque localité peut regrouper les trois sections : la section-S, la section-U et la section-A.

Dans le contexte de ce travail, nous avons utilisé le répertoire des localités du MN camerounais dénommé « Groupe Biblique des Elèves et Etudiants du Cameroun » (GBEEC), pour quatre raisons : le MN camerounais est ancien, stable, et semble être l'un des mieux organisées de la zone Afrique francophone, avec une section des amis assez structurée ; il comporte toutes les trois sections du GBU ; il est financièrement autonome ; par rapport aux autres MN, il regroupe un nombre important de cellules d'étude biblique et de membres. En effet, le MN camerounais regroupe plus d'une cinquantaine de localités sur toute l'étendue du territoire..

¹³ On peut citer: les campagnes anti-fraude dans les universités; les séminaires de formation de responsables et futures responsables (SERFUR); les student conquest pendant les jeux universitaires (STUCO); les productions de littérature sur l'éthique; les séminaires des couples (SECO); les congrès; etc.

¹⁴ Il s'agit des MN de dix-neuf pays d'Afrique d'expression française et notamment: Bénin ; Burkina-Faso ; Burundi ; Cameroun ; Centrafrique ; Congo Brazzaville ; Congo Démocratique ; Côte-d'Ivoire ; Gabon ; Guinée Conakry ; Madagascar ; Mali ; Maurice (Ile) ; Mauritanie ; Niger ; Rwanda ; Sénégal ; Tchad ; Togo. (Cf: www.gbuaf.org)

Essentiellement deux indicateurs ont été choisis pour cette étude : le nombre de versements mensuels à la trésorerie nationale des fonds collectés par localité; le nombre de fiches récapitulatives mensuelles de l'ICF transmises par chaque localité au secrétariat national.

PRINCIPAUX RESULTATS

Compte tenu de l'analyse empirique que nous avons menée à partir de l'échantillon, il existe au moins deux défis importants à surmonter. Relever le taux de versement caisse de fonctionnement général à plus de 90% (au lieu de 19,07%). Relever le taux de collecte d'ICF à plus de 90% (au lieu de 4,07%). **Rappelons que lorsque l'accroissement de la transmission des fiches récapitulatives mensuelles d'ICF passe de 4,07% à 24,48% (soit 20,41% de plus), le montant des fonds collectés passe de 19,73% à 65,30% (soit 45, 57% de plus).** En termes simples, en tenant compte de la moyenne de versement par fiche, lorsque le nombre de fiches de transmission d'ICF collectées s'accroît d'une fiche, le montant de l'accroissement des fonds versés est de 2,2 (soit 45,57/20,41). Alors, l'hypothèse de base selon laquelle la collecte et la diffusion d'une ICF de bonne qualité constituent le facteur prépondérant qui favorise significativement la collecte des fonds dans les mouvements nationaux du GBU en Afrique, se confirme davantage. Par conséquent, des deux défis ci-dessus, le défi prioritaire demeure la collecte de l'ICF, compte tenu des apports potentiels qu'il revêt.

APPORTS ET IMPLICATIONS

Ces apports peuvent se décliner sur cinq plans. Sur le plan théorique, le système de collecte d'ICF permet l'élaboration d'une littérature spécifique au GBU par rapport à la gestion financière des MN. Sur le plan méthodologique, il aide à initier le principe de rationalité et l'esprit de rigueur dans un cadre chrétien comme celui des GBU. Sur le plan pédagogique et éthique il améliore le témoignage chrétien des Gbussiens dans leurs milieux sociaux. Sur le plan social et sociétal il empreigne un modèle de vie en communauté et un modèle de société. Sur le plan managérial, il favorise une meilleure élaboration de budget intégré, qui facilite une évaluation fiable des performances, une possibilité de financement autonome de l'œuvre, et offre en cas de besoin, un grand avantage pour la recherche de financements auprès des bailleurs de fonds.

BIBLIOGRAPHIE

- Baidari, B.**, 2005, « Les entreprises sénégalaises utilisent-elles les données comptables qu'elles produisent? », *Revue Africaine de gestion*, n° 2 Mai.
- Bigou-Lare, N.**, 2001, « Le SYSCOA et la pertinence de l'information comptable : une analyse de la pratique dans les entreprises togolaises », *Actes du 22^{ème} congrès de l'association française de comptabilité*, Metz.
- Chapellier, P.**, 1997, « Profil de dirigeants et données comptables de gestion en PME », *Revue internationale PME*, vol. 10 n° 1.
- Colasse, B.**, 2010, *Introduction à la comptabilité*, 11ème édition, Economica.
- Degos, J.G.**, 1997, *La comptabilité*, Flammarion, Paris.
- Fourriques, M.**, 2012, « Optimisation fiscale des groupes internationaux et paradis fiscaux », *Revue Française de Comptabilité*, n° 455 (juin) : 36-37
- Gordon, B.**, (1996). *Système d'information pour le management*, Economica, Paris, 333p.
- Hernandez, E-M.**, 1994, « La gestion financière de l'entreprise informelle africaine: spécificités », *Revue Française de comptabilité*, n° 258, 07-08, pp.76-79.
- Labardin, P.**, 2010, *L'émergence de la fonction comptable*, Presse Universitaire de Rennes.

Lecomte, J., 1993, «Qualité-Evaluation de la comptabilité», *Revue Française de Comptabilité*, n° 248, Septembre, pp. 50-60.

Michaïlesco, C., 2009, “Qualité de l’information comptable” in *Encyclopédie de comptabilité, Contrôle de gestion et audit* , pp 1023 – 1033.

Rocher S., 2012, « Quand les Schtroumpfs s’inventent comptables », *revue française de comptabilité*, n° 457 (septembre) : 42-45

Walliser E., 2012, « Être ou ne pas être juste : (2ème partie) vers de nouvelles perspectives ? », *Revue Française de Comptabilité*, n° 454 (mai) : 32-34.